

CHRONICON

Les douloureuses années de guerre ont empêché toute communication avec les maisons de l'Europe centrale et méridionale, Nous croyons répondre au vœu de nos confrères en leur communiquant les renseignements obtenus de Monseigneur l'Abbé-Général.

ROME. — *La maison généralice* n'a souffert aucun dégât et fut mise par Monseigneur l'Abbé-Général à la disposition des Soeurs de Notre Dame, dont la maison avait été sinistrée par un bombardement. Les derniers étudiants (sept confrères hongrois) quittèrent Rome en juillet 1943. Il ne resta plus à Rome, que Mgr. Noots et les RR. Pères Van Lantschoot et Nijs. Trois étudiants tchèques viennent d'y arriver, avec un contingent d'autres élèves de Rome.

ALLEMAGNE. — *Speinshart* et *Windberg* subsistent toujours et semblent n'avoir pas subi de dégâts. Presque tous les confrères de Windberg furent appelés sous les armes ; l'un d'eux perdit une jambe à la guerre. Cette maison servit d'asile pour des enfants amenés d'Hambourg. Un confrère de Speinshart, curé d'une paroisse voisine, le Père Augustin, perdit la vie dans la bataille.

AUTRICHE. — L'abbaye de *Geras* a vu les trois quarts de ses bâtiments occupés par les nazis. On ne laissa aux religieux que les locaux restreints pour leur permettre d'assurer les services religieux.

L'abbaye de *Schlägl* fut supprimée en 1939 par le gouvernement allemand, et les religieux furent dispersés. Quatre prêtres seulement furent autorisés à rester : deux pour s'occuper du service religieux à l'église et deux pour la direction matérielle. La maison fut confisquée par l'Etat et les biens furent attribués à la direction du parti nazi à Linz. Les Allemands occupèrent l'abbaye pendant la guerre, mais à l'arrivée des Américains, les biens furent restitués aux religieux. Le Révérendissime Abbé allait rentrer dans son abbaye et son entrée solennelle était fixée au 15 août, mais, le 10, les Russes arrivèrent et occupèrent la maison. Depuis lors, aucune nouvelle n'est parvenue de *Schlägl*.

L'abbaye de *Wilten* fut supprimée par les nazis en 1939. Les confrères, expulsés, se réfugièrent dans différentes paroisses aux environs d'Innsbruck. Les biens de l'abbaye furent affectés à la province du Tyrol. L'abbaye servit en grande partie de dépôts de livres provenant des bibliothèques des Jésuites, des Servites et des Cisterciens ; l'église fut convertie en dépôt d'archives de l'Etat. La commission historique du Tyrol, dont le directeur est un ami de l'abbaye,

réussit à sauver beaucoup d'objets précieux qui furent mis en lieu sûr. Mais la plus grande partie des ornements et des vases sacrés fut perdue. Les chefs nazis, hébergés à l'abbaye, se servirent des patènes comme cendriers. Au 2^e étage, le Gauleiter Hofer installa des familles. L'abbaye subit plusieurs bombardements américains, dirigés contre la gare et les voies ferrées du Brenner : 20 bombes tombèrent sur l'église qui fut partiellement détruite ; 60 bombes tombèrent dans les environs. A l'arrivée des Alliés, les religieux rentrèrent en possession de leurs biens, les jeunes frères engagés à l'armée ou prisonniers de guerre rentrèrent et s'installèrent dans quelques chambres remises en état ; et malgré cette désolation matérielle, un novice reçut l'habit, premier espoir de la résurrection.

HONGRIE. — *Jászó*. Les confrères de Jászó, qui avaient récupéré par l'arbitrage les territoires que le traité de Saint-Germain avait enlevé en Slovaquie et en Transsylvanie, les ont de nouveau perdus à l'arrivée des Russes et des Tchécoslovaques. De Jászó et des autres maisons de Slovaquie furent expulsés et renvoyés dans la Hongrie actuelle les confrères qui étaient nés en Hongrie. Seuls pouvaient rester les Slovaques et les nationaux de langue hongroise nés en Slovaquie. Le R. M. Buczko, Doct. Phil., directeur du collège de Cassovie, fut emmené en Russie. Les collèges de Cassovie et de Rosnavie furent confisqués. Les autres maisons et propriétés furent laissées à l'abbaye de Jászó.

Le Révérendissime Prêlat Paul Gerinzy y fut forcé de quitter son monastère et, étant né en Transsylvanie, s'établit à Groswardein (Oradea-mare) (Magnum Varadinum) en territoire roumain. A *Oradia* et à Groswardein (Magnum Varadinum), en Transsylvanie, les confrères ont pu rester et continuer à enseigner et jusqu'ici, on n'a pas touché à leurs biens.

Dans le territoire roumain d'avant-guerre, *Gödöllő* fut occupé d'abord par les Hongrois, puis par les Allemands, qui en firent un lazaret. A l'arrivée des Russes, tous les religieux durent évacuer la propriété qui fut convertie en camp de concentration. Récemment la partie du couvent a été cédée aux religieux, qui y sont rentrés, le collège restant occupé par les Russes qui y ont établi un hôpital, l'enseignement se donne dans d'autres locaux, à *Gödöllő* et à Budapest. Les collèges de Budapest et de Budafok sont intacts.

A quelques hectares près, nos confrères ont perdu tous leurs biens. Deux confrères prisonniers des Russes ne sont pas encore rentrés. Récemment sont décédés les R. Pères Barthélemy Leeb et Guido Steib. Quatre novices sont entrés à Jászó et le noviciat a été établi dans un presbytère.

Pour l'abbaye de *Csorna* nous n'avons pas reçu d'information spéciale. S. Exc. Monseigneur l'Archevêque D'Estergom, se trouvant récemment à Rome, rapporte que le Révérendissime Abbé est en bonne santé. Les Russes ont allumé un incendie au collège de Keszthely, mais sept confrères se sont dévoués pour éteindre l'incendie. Le collège de Szombathely est intact et les cours y sont donnés.

FRANCE. — L'abbaye de *Frigolet* ne souffrit pas des circonstances de guerre, mais plusieurs de ses religieux furent mobilisés et firent vaillamment leur devoir. Le Révérendissime Père Abbé Léon Perrier, dont la santé était fort ébranlée, s'est vu amené, malgré sa vaillance et son entrain, à résigner ses fonctions.

Tous les confrères de l'Ordre s'uniront dans le voeu ardent de voir le vénéré et sympathique Prélat recouvrer ses forces et jouir longtemps d'un repos bien mérité. Son digne Prieur le R. P. Romain Vedal, assume l'administration de l'abbaye.

A *Monday* l'abbaye et son église et surtout la ravissante chapelle de la Sainte-Vierge subirent des dégâts, lors des combats de la libération. Un des religieux de l'abbaye de Monday le R. P. Vincent Godard est aumônier général adjoint de l'Aviation. Le Révérendissime Abbé Norbert Huchet démissionnaire a reçu le titre d'abbé titulaire de Sainte Marie d'Ardenne.

Monseigneur l'Abbé-Général a nommé le R. P. Robert d'Azambeya administrateur du prieuré de *Nantes*.

Une maison de formation et d'études philosophiques et théologiques est organisée au prieuré de *Longpont*, par Monthéry (Seine-et-Oise).

TCHÉCOSLOVAQUIE. — *Neureisch* a connu des jours tragiques. La Gestapo fit entrer à l'abbaye un faux novice que l'on dut renvoyer et qui accusa les religieux et leur Prélat de menées anti-nazistes. On arrêta les douze religieux présents à l'abbaye. L'abbé, le prieur, le proviseur, un autre vieux confrère paralytique et un jeune frère furent exécutés dans un camp de concentration. Trois autres jeunes confrères furent envoyés successivement dans un camp de concentration, à Büchenwald et à Dachau ; les autres furent relâchés. L'abbaye fut occupée par les jeunesse nazistes. A la libération, les trois religieux rentrèrent du camp de concentration. Le 10 octobre dernier fut élu le Révérendissime Abbé Augustin Machalka. La communauté compte aujourd'hui 19 prêtres, 2 clercs et 2 novices.

L'abbaye de *Seelau* ne subit pas de dommages. Mais la dernière année de la guerre, sept confrères desservant des paroisses furent arrêtés et envoyés dans des camps de concentration où deux d'entre eux moururent ; un troisième est malade.

Strahov. L'abbaye où reposent les restes vénérés de notre Saint Père Norbert, reste indemne, mais dut accueillir, sous l'occupation allemande, les Jésuites, les Dominicains et les Rédemptoristes des couvents de Prague. Le proviseur fut arrêté par les Allemands et mourut à Dachau. Le R. P. Sigismond Sudik fut également arrêté et transféré dans un camp de concentration, d'où il fut retiré à l'arrivée des Alliés. Plusieurs religieux furent emmenés au travail forcé en Allemagne. L'abbaye compte actuellement 61 prêtres, 8 clercs, 7 novices et 2 frères convers.

L'abbaye de *Tepl* eut à souffrir des circonstances de guerre et des perturbations politiques. Les journaux nous ont appris qu'après la victoire des alliés, le Sudètes furent expulsés par les Tchèques. Ce sort ne fut pas épargné aux confrères de Tepl. Une partie des religieux fut chassée vers l'Allemagne et trouva un abri à Speinshart qui, comme on le sait, est une fondation de Tepl. Le Révérendissime Prélat et les autres religieux restèrent comme prisonniers dans leur abbaye, sous contrôle des Tchèques. Toutes les paroisses incorporées à l'abbaye furent privées de leurs prêtres et les églises fermées. Le nouvel abbé de Strakov, Bohuslas Jarolinak, de dépensa pour sauver l'abbaye de Tepl. Il eut

quelque succès et envoya des religieux pour desservir l'église de Tepl et les autres principales paroisses. Plusieurs religieux de Tepl tombèrent à la guerre, d'autres furent faits prisonniers. L'abbaye a été spoliée par les Nazis de ses propriétés de Marienbad.

BELGIQUE. — *Abbaye d'Averbode.* Le désastre qui anéantit l'abbaye d'Averbode en 1942 se tasse peu à peu. La communauté trouva temporairement un abri dans les bâtiments adjacents de l'abbaye, épargnés par l'incendie : on y adapta une résidence provisoire.

Entretiens on entreprit les travaux de reconstruction, envisagés vastes et solides. Pendant des mois, ceux-ci purent continuer et actuellement une aile est construite, grande et étendue, qui abrite partiellement la communauté.

La disette des matériaux et le blocage des capitaux arrêta les travaux en '45 et ce n'est que difficilement que l'ouvrage reprend.

Collège Saint-Michel. Le collège de Brasschaet fut plusieurs fois durant les hostilités victime des événements. Déjà en '40 le pillage dénuda ses salles. A la libération, le collège subit un nouveau pillage, d'abord par les nazis, qui emportaient dans leur fuite ce qui pouvait embarrasser celle-ci, et ensuite par les militaires alliés, désireux de trouver de quoi vendre autrepars.

Frère Gummaire Beckers, un frère convers, fut victime d'un bombardement, le 16 mai 1944.

Les derniers mois de '44 et les premiers de '45 le collège fut à diverses reprises atteint par des bombes volantes. Surtout le 13 février '45 fut un désastre. Une grande aile des bâtiments avec la chapelle fut détruite de fond en comble. Trois religieux tombèrent victimes : Boniface Hartmann, Godefroid Smolders, tous deux prêtres, et le frère lai Vital Vercammen. A la suite du même accident mourut le 15 février Ferdinand Ceulemans, religieux de Tongerlo et professeur à ce collège.

Grimbergen. Rien à signaler pour cette abbaye autour d'événements militaires. Pendant l'occupation, le 27 décembre 1941 mourut le Révérendissime Prélat Hoppenbrouwers. L'élection du 17 février 1942 le remplaça par Augustin Cantinjeau. Celui-ci démissionna et le 28 mai 1946 le Rév. Hrusn, van Heesch fut élu.

Abbaye de Leffe. Les « Analecta » de '42 fournirent des indications quant aux événements qui se passèrent à Leffe en '40.

En '44 les blessures étaient cicatrisées, quand l'offensive de libération gratifia l'abbaye de quelques nouvelles bombes. La poussée de Von Runstedt ne causa à l'abbaye qu'émotion et isolement.

Le 2 mai 1944 le Révérendissime Père Bauwens, prélat de l'abbaye, donna sa démission pour motifs de santé, et l'Abbé-Général investit le prélat Lamy des fonctions d'administrateur de l'abbaye.

Cette situation perdura jusqu'au 18 décembre dernier, quand à l'occasion d'une nouvelle élection abbatiale présidée par le Général, la communauté plaça par son choix la haute direction des affaires de la maison entre les mains de Mgr Lamy.

Abbaye du Parc. Fort mouvementées et angoissantes furent pour l'abbaye du

Parc les journées de mai 1940, quand un bombardement endommagea sérieusement la tour et l'église abbatiales, et quand dans l'exode général de la population, la garde de l'abbaye resta aux mains de quelques vétérans oubliés et délaissés.

Au cours des années suivantes les dégâts furent restaurés.

Pendant la guerre, l'abbaye du Parc, servit de gîte pour les étudiants des diverses abbayes, qui fréquentaient et les cours de l'université.

Plusieurs religieux de l'abbaye subirent pour faits patriotiques une collocation temporaire sous l'occupation : Edmond Coelmont, curé à Notre-Dame au Bois, fut emprisonné depuis le 19 janvier 1942 et dirigé vers l'Allemagne ; Thomas Pieraerts fut arrêté le 15 mai 1942 et resta en prison jusqu'en septembre 1942.

Le 13 mars 1945 mourut à Grave le confrère Servaas Coppens, recteur des moniales à Reek. Il fut victime d'un accident d'auto et écrasé par une voiture borne pour tout ce qui intéressait ordre et abbaye.
borne pour tout se qui intéressait ordre et abbaye.

Abbaye de Postel. Bien que située dans sa grande solitude, l'abbaye de Postel ne fut pas à l'abri des atteintes de la guerre. Lors de l'entrée victorieuse des Allemands en mai 1940, le grand choc entre Allemands en Français eut lieu aux alentours de l'abbaye et pendant quelques jours la bataille fit rage. Les religieux étaient enfermés dans les caves ; les bâtiments n'eurent que des dégâts insignifiants.

De par sa situation à la frontière de Hollande, l'abbaye se trouvait dans une situation privilégiée et extrêmement dangereuse à la fois : privilégiée car elle put se rabattre en ravitaillement et fournitures néerlandaises, qui y abondaient les premières années de la guerre ; dangereuses par le fait que les possibilités de passage de la frontière sans contrôle ouvraient la voie aux soupçons de la gestapo. Plusieurs religieux de l'abbaye au courant des années de la guerre, furent molestés et quelques uns emprisonnés temporairement, e. a. Benoît Goossens.

A la dernière offensive de libération, la défense se localisa des chef autour de l'abbaye et du canal voisin. Mais les journées et les nuits sous bombes et mitraille ne laissèrent que des dégâts insignifiants et ne firent pas de victimes.

Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac. Heureuse la maison qui n'a pas histoire, surtout par nos temps ! C'est le cas pour l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac. La tourmente de '40 passa sans heurt ni débris sur une abbaye esseulée. Les années subséquentes n'enlevèrent à la douce pain qui continua à y régner.

Le Révérendissime Abbé Franken donna sa démission en 1943, et de par l'autorité de Mgr le Général, M. Constantin Spillemaeckers, de l'abbaye de Grimbergen, y fut investi du rôle d'administrateur temporaire de l'abbaye, le 7 octobre 1943.

Abbaye de Tongerlo. Lors de l'offensive de '40, l'abbaye de Tongerlo, se trouvant dans les parages du canal Albert, était englobée dans le système de défense de l'est de la frontière, et les militaires promettaient de faire du monastère un nouvel Alcazar. L'évocation de ces projets aux jours de mai '40 fut

lourde de conséquences. Cependant l'avalanche passa sans causer de ruines à l'abbaye et sans grandes dilapidations, et les religieux rentrèrent au bercail.

Pas tous cependant : Charles Emile Salen était mort le 25 mai à Menin, victime d'un bombardement, et le frère Stanislas Weckx, un profès, mourut à Bruges à l'hôpital le 14 décembre '40 à la suite de blessures encourues aux journées de mai.

La guerre fit d'autres victimes parmi les religieux de l'abbaye. Le 15 février 1945 tomba à Brasschaat le dévoué professeur Ferdinand Ceulemans. Deux autres religieux moururent dans les geôles allemandes : Albert Voordeckers, curé à Goudregnies, arrêté depuis janvier 1942 et transporté en Allemagne, où il mourut au camp de Sonnenburg en octobre 1943 ; et Jules Emile Borremans, curé à Papignies, musicographe connu, arrêté en avril 1944 et mort au camp de Mauthausen en Autriche le 29 octobre 1944.

L'abbaye de Tongerlooloo subit de grands dommages le 10 octobre 1944 quand la cuisine avec tout son stoc de vivres fut détruit par les flammes.

Mais elle passa ultérieurement indemne à travers la grande offensive. La bataille commença à faire rage à quelques kilomètres de là, mais sans atteindre les parages du monastère. Les mois suivants lors de toutes les émotions de bombes volantes et des bombardements, les secousses et vibrations qui bouleversèrent la région, n'atteignirent jamais directement nos bâtiments qui restèrent indemnes.

Abbaye de Berne à Heeswijk. Dans l'attitude héroïque que prit la population néerlandaise devant le régime nazi, l'abbaye de Berne se distingua. Plusieurs religieux furent mis à l'ombre par la gestapo, e.a. Irénée Hoek, vicaire à Vlijmen.

Lors de la dernière offensive, l'abbaye échappa comme par miracle à dévastation et déprédation, surtout que certains de ses religieux s'étaient trouvés en contact forcé avec l'une ou l'autre partie belligérante. Alors que le village de Heeswijk subit de grands dommages, l'abbaye, qui était le beau point de mire de l'artillerie, échappa à la destruction.

St. Catharinadal te Oosterhout. Rien à signaler. La vie religieuse s'écoula paisiblement. Lors de l'offensive de libération la maison fut légèrement atteinte par quelques éclats de bombes.

GENERALIA.

Dans la *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, t. XXXIX, 1943, pp. 342-378 Mlle S. Roisin publie un article sur *l'Efflorescence cistercienne et le courant féminin de piété au XIII^e siècle.*

Dès leur fondation, y est-il dit, les Prémontrés avaient assumé la protection des femmes pieuses et nombre d'abbayes norbertines étaient des monastères doubles. Les sujets y affluèrent. Mais les inconvénients de ce régime se firent bientôt sentir ; vers 1137, le chapitre général décréta la séparation complète des chanoines et des chanoinesses ; enfin, en 1198, le privilège de non recipiendis sororibus, accordé par Innocent III, condamna la branche féminine de l'ordre à disparaître peu à peu ; le coup de grâce lui fut donné au chapitre de 1270

qui, sur la proposition de l'abbé de Floreffe, décida catégoriquement de ne plus accepter de moniales et de permettre aux dernières survivantes d'entrer dans d'autres ordres. Les cisterciens du XIII^e siècle recueillirent la succession des norbertins du XII^e. En nos provinces, la promulgation du décret de non recipiendis sororibus coïncida précisément avec l'époque de la prospérité matérielle des abbayes cisterciennes de Villers et d'Aulne.

E. V.

* * *

Theologia Ordinis.

Nous lisons dans la revue *Scholastik*, 16 (1941) p. 125, une notice écrite à l'occasion du livre de notre confrère de Tepl, M. Fitzthum, *Die Christologie der Prämonstratenser im 12. Jahrhundert*, Plan, 1939. Comme cette notice fut écrite par un spécialiste particulièrement compétent dans l'histoire de la théologie médiévale, le R. P. Weisweiler, S.J., il ne sera pas trop tard pour transcrire ici quelques lignes des opinions soutenues par le Révérend Père Weisweiler. Nous lisons : « Vielleicht liegt es neben der Schwierigkeit eines ersten Tiefergrabens in ein kaum bearbeitetes Gebiet an der Aufteilung der Arbeit in einzelne Persönlichkeiten, dass das Gesamtbild noch etwas fragmentarisch wirkt und der Leser ein eigentliches Gesamtbild der Lehre des Ordens und ihrer besonderen Richtung noch nicht ganz erhält. Und doch war dieses Eigenbild sicher vorhanden, wie es der christologischen Eigenart des Ordens in dieser Gründungszeit entspricht und sich so gut in der Betonung der Herz-Jesu-Andacht in besonderer Weise äussert. Hier werden nach der nun vorliegenden ersten Grundarbeit noch Linien zu zeichnen sein aus dem religiösen Gesamteindruck heraus. Leider fehlt uns bisher eine grössere Darstellung gerade dieser Seite des 12. Jahrh. noch fast vollständig ».

J. B. V.

* * *

Patroni ecclesiarum et altarium.

Ceux qui ont lu avec attention les articles si intéressants et instructifs de Mgr. Schreiber dans nos *Analecta* et dans d'autres revues, auront remarqué que le distingué Professeur attache une importance particulière aux patrons des anciennes églises ainsi que de leurs autels. Des conclusions importantes en effet peuvent en être déduites par rapport aux courants religieux qui animaient ceux qui ont assigné jadis ces patrons à ces églises ou à ces autels. En rapport avec ces critères, nous pouvons attirer l'attention sur un travail de Wilhelm Stüwer, *Die Patrozinien im Kölner Grossarchidiakonat Xanten* (Bonn, 1938, Röhrscheid). On y trouve en effet des indications sur les préoccupations religieuses de S. Norbert et de ses disciples en Allemagne. Stüwer a constaté notamment que le culte de S. Cathérine et de S. Madeleine a été introduit par S. Norbert à Xanten et que le même culte a été propagé par après par les premiers Prémontrés dans les autres régions de l'Allemagne. (D'après un compte-rendu du Prof. Herte dans la revue *Theologie und Glaube*, 31, 1939 215).

J. B. V.

Hermannus Joseph.

Het Davidsfonds Leuven liet verschijnen : Wilhelm Hünermann, *Hermann Josef der Mönch von Steinfeld*, onder den titel : *Herman Jozef, de monnik van Steinfeld*. De vertaling is van L. Dewilde, de verluuchting van Jan Waterschoot. Het boek is n° 319 der volksreeks, eerste reeks 1944. — Voor de geschiedkundige waarde van het boek, vgl. *Anal. Praem.* XV 1939 blz. 90

B. W.

Occasione consecrationis mundi Cordi Immaculato B. Mariae Virginis ab ipso Summo Pontifice, inquisitiones variae factae sunt de ortu ac de progressu devotionis erga Cor Immaculatum S. Mariae Virginis. In « Mariale Dagen » anno 1943 Lovanii habitis de hac re tractavit R. P. GEENEN, O. P. Eius tractatio postea edita fuit in opusculo separato sub titulo : *Maria, Koningin der Wereld* (Antverpiae, 't Groeit, pp. 130). Inter eos qui in Medio Aevo de Corde Immaculato B. Mariae locuti sunt, specialis mentio tribuitur B. Hermannio Ioseph. Remittit R. P. Geenen ad Opuscula B. Hermannii Ioseph edita Namurci, anno 1899, ab Ignatio Van Spilbeeck. Signanter in oratione ad Deiparam Virginem ibidem edita legimus : Coeli mitis es Regina, me totum tibi offero ; quod de corde meo meat, in Cor tuum fac ut eat ; Gaude propter illud Ave, Cordi tuo tam suave ; totus manet Deus tecum ; tota secum, tota mecum, et mea tecum anima ; Chara mea, requiesce ; et, ut, sol, im me diesce ; totum tibi me commendo. — Devotio erga Cor Mariae, ac consecratio suimetipsius huic Cordi clare in his verbis exprimitur.

J. B. V.

* * *

Anselmus Havelbergensis.

Dans *Scholastik* 18 (1943), 290-292, L. Ueding donne un compte rendu de deux articles de G. Schreiber au sujet d'Anselme d'Havelberg. Le premier de ces articles a été publié dans les *Analecta Praemonstratensia* 18 (1942) 5-90 ; le second, avec le titre : *Anselm von Havelberg und die Ostkirche*, dans la *Zeitschrift für Kirchengeschichte* 60 (1942) 334-441 (quant à ce dernier cf. *Analec. Praem.* 18 (1943) 72-76).

De ces études surtout de la première, conclut Ueding, il ressort combien grande a été l'influence de l'évêque d'Havelberg.

B. W.

Dans l'article *Chanoines* du Dictionnaire de Droit Canonique. t. III, 1942, le R. P. Torquebiau, S. I., cite col. 481 s. et résume l'argumentation d'Anselme de Havelberg, où cet auteur défend dans son « Epistola apologetica pro ordine canonicorum regularium » les chanoines réguliers contre les moines.

J. B. V.

* * *

Canonici.

L'article « Chanoines » du Dictionnaire de Droit Canonique (édité à Paris par la Librairie Letouzey et Ané), tome troisième. Paris, 1942, est écrit par le R. P. Torquebiau, S. J. Il parle de l'histoire des Chanoines et des diverses sortes de chanoines. Il s'agit surtout de ceux que nous appelons actuellement chanoines « séculiers ». Notons que l'auteur s'arrête en particulier dans son exposé historique (col. 481) à l'*Epistola apologetica pro ordine canonicorum regularium* d'Anselme d'Havelberg.

J. B. V.

* * *

Le tome 8 de la grande Histoire de l'Eglise, éditée à Paris par Bloud et Gay en 1940, fut composé par le Prof. Aug. Fliche. Il porte comme titre : *La Réforme grégorienne et la Reconquête chrétienne*. A la page 460 s. on trouvera un exposé très sommaire traitant de Saint Norbert et des origines de l'Ordre de Prémontré. La bibliographie ajoutée à ce paragraphe, pourrait être mieux à jour.

J. B. V.

Tanchelm.

Le tome XV du *Dictionnaire de Théologie catholique*, fasc. CXXXVI, 2 partie — CXXXVII (1943) contient l'article : *Tanchelin* ou *Tanchelme* (col. 38-40). L'article est signé par le distingué Directeur du Dictionnaire, Mgr. Amann. — On y trouvera un exposé assez sommaire (disons franchement : trop sommaire) de l'activité de l'hérésiarque. Les sources indiquées (qui sont réduites d'ailleurs à leur plus simple expression) sont manifestement insuffisantes. — L'exposé du P. de Moreau, *Histoire de l'Eglise en Belgique des origines aux débuts du XII^e siècle*, Bruxelles, 1940, t. II. p. 304-314, donne un aspect plus exact et plus documenté que cet article de Mgr. Amann.

J. B. V.

* * *

Nous lisons dans *Revue Mabillon*, a. XXXIV-XXXI, 1944-1945. Bulletin d'Histoire des origines monastiques, p. 18, s. : Dans l'ouvrage de M. Lynn Townsend White, *Latin Monasticism in Norman Sicily* (Cambridge, Medaeval Academy of America, 1939, in 8° de XIII-377 p.), on trouvera une série de monographies sur les origines et les développements des monastères latins de la Sicile normande (Bénédictins, Cisterciens, Chanoines de S. Augustin, Prémontrés).

J. B. V.

* * *

Son Eminence le Cardinal Lopez de Mendoza, o. Praem.

Le Cardinal Lopez de Mendoza fut, on le sait, religieux Prémontré. Avant de devenir évêque, archevêque et Cardinal, il avait été abbé triennal des abbayes de la Vid et de Retuerta. Cependant quand il s'agit de déterminer les princi-

paux événements de sa vie, on voit apparaître sans tarder plusieurs points obscurs.

L. Goovaerts. *Ecrivains, Artistes et Savants de l'Ordre de Prémontré*, vol. I. p. 534 s. donne peu de détails à propos de sa vie : et ce que le même auteur ajoute vol. IV, p. 164. du même ouvrage, n'a pas une grande importance.

A. Zak, dans son *Episcopatus Ordinis Praemonstratensis* publié dans *Analecta Praem.*, t. IV, 1928, p. 78 donne une mention spéciale au Cardinal Lopez, sans arriver cependant à donner un aperçu clair et plus ou moins complet de sa carrière. Zak propose comme jour de décès du Cardinal le 9 juin 1539 (en ajoutant que Eubel propose le 15 janvier 1537), et dans les notes de bibliographie, Zak conclut : *Difficile est dictu, quomodo haec omnia concordent.*

Un article du R. P. Jose March, S. I., dans les *Estudios ecclesiasticos*, t. 14. 1935, p. 117-122, nous permet de compléter en plusieurs points ce que nous savions jusqu'ici concernant la vie du Cardinal Prémontré, archevêque de Burgos.

Inigo Lopez de Mendoza fut un des grands cardinaux espagnols du XVI^e siècle. Né à Miranda de Duero (évêché d'Osma), comme fils de Pedro de Zuniga y Avellada et de Catalina de Velasco, fille du connétable de Castille, il était apparenté au sang le plus noble de la Castille.

Charles Quint l'envoya comme ambassadeur en Angleterre auprès d'Henri VIII ; de retour en Espagne, il devint évêque de Burgos ; et, après une mission spéciale de la part de l'Empereur à Naples, il fut honoré de la pourpre cardinalice. Revenu à Burgos comme Cardinal, il visita son archevêché. A sa mort, il était renommé pour sa grande droiture et sa munificence ; cette munificence se prouve par ce que le Cardinal a fait pour le collège de Burgos, dit le Collège de Saint Nicolas.

Les auteurs ne sont pas d'accord quant au jour de son décès. D'après Gams (séries *Episcoporum Ecclesiae Catholicae*), il serait mort le 9 juin 1539 ; d'après Van Gulik-Eubel (*Hierarchia Catholica Medii Aevi*), ce serait le 15 janvier 1537.

La question de la date précise de son décès n'a pas seulement un aspect simplement chronologique. De cette date dépend la réponse à donner à l'affirmation donnée par Sandoval (*Historia del Emperador Carlos V*) : D'après cet auteur Lopez de Mendoza aurait accompagné le cadavre de l'impératrice Isabelle à Granada (elle mourut le 1 mai 1539), et cela en compagnie du marquis de Lombay, qui devint plus tard duc de Gandie et est actuellement S. François de Borgia.

Or, le P. March pense pouvoir affirmer que le Cardinal Lopez de Mendoza mourut en fait le 9 juin 1535.

Voici sur quoi il base cette affirmation :

Une importante correspondance autographe et inédite, (1) contient une lettre de Dona Stéphanie de Requesens à sa mère Dona Hypolita de Liori. Cette Dona Stéphanie habitait chez D. Juan de Zuniga, qui fut antérieurement « hermano »

(1) Archivo particular Requesens.

du Cardinal Lopez de Mendoza. Dans cette lettre, Dona Stéphanie parle clairement de la grande douleur ressentie par suite de la mort du Cardinal. Et dans la même lettre, elle parle aussi de l'argent reçu par D. Juan de Zuniga, en exécution du testament du Cardinal. Cette lettre est datée : Madrid, 19 juin. L'année n'y est pas indiquée. Mais plusieurs particularités de la lettre prouvent qu'il s'agit de l'année 1535. Ainsi on arrive à devoir dater la mort du Cardinal Lopez au 9 juin 1535.

Dans le testament rédigé et signé par le Cardinal le 21 avril 1535, se lit cette clause : « Je veux que dans la ville de Burgos, existe en ma mémoire un hôpital ou un collège, comme il semblera le mieux aux exécuteurs testamentaires ; la valeur en édifices ou rentes ira jusqu'à quinze ou seize mille ducados ». Ce don testamentaire se trouve à l'origine du premier collège que la Compagnie de Jésus posséda à Burgos, grâce à la volonté bienveillante de l'exécuteur testamentaire D. Pedro Fernandez de Velasco, connétable de Castille, et spécialement de son fils D. Inigo. Après des difficultés de toutes sortes, la Compagnie prit possession du Collège fondé par un légat du Cardinal Lopez de Mendoza, après que la donation fut renouvelée par D. Inigo Fernandez de Velasco, le 26 octobre 1571, et confirmée par le Pape Grégoire XIII, le 13 septembre 1572. Saint François de Borgia était Général à cette époque ; celui-ci, en acceptant le collège, reconnut comme son fondateur et ami, D. Inigo Lopez de Mendoza et il ordonna qu'en sa pieuse mémoire, fussent appliqués les suffrages établis pour les fondateurs, par les Constitutions de la Compagnie.

J. B. VALVEKENS.

AMERICA.

West-de-Pere.

Citons — un peu tard, il est vrai — un article de notre confrère B. R. Reusz, *Changing the Constitution*, dans l'« *Ecclesiastical Review* », 94 (1936) p. 165-173. Dans cet article l'auteur compare les théories de Luther et de Calvin sur l'Etat avec la doctrine de la Scholastique sur le même sujet ; il puise cette doctrine de l'état et de la saine liberté humaine surtout dans S. Robert Bellarmine. Ce serait, d'après l'auteur, cette doctrine saine qui, passant par les auteurs anglais Hooker et Locke, aurait fourni les bases fondamentales de la constitution des Etats-Unis d'Amérique.

J. B. V.

Dans sa dissertation présentée à la Faculté de Philosophie de l'Université catholique de Washington, *The Problem of Altruism in the Philosophy of Saint Thomas. A Study in Social Philosophy*. Washington, 1939. In 8 ; p. IX-130, notre confrère C. H. Miron vise à construire une synthèse philosophique, ou les principes et les enseignements de S. Thomas d'Aquin sur la vertu d'altruisme puissent trouver place et s'organiser. Cette synthèse se poursuit d'une façon méthodique dans quatre chapitres. Un cinquième chapitre étudie le complément presque indispensable, d'après S. Thomas, de l'amour naturel : la charité. L'auteur insiste sur le fait que le problème de l'altruisme ne se posait guère

au temps de S. Thomas et estime que, conformément aux principes du saint, la base de l'amour naturel du prochain est moins la communauté de nature que leur amour commun de Dieu et de sa volonté.

J. B. V.

BELGIUM.

Averbodum

De Hr. Leo De Wachter heeft in zijn *Repertorium van de Vlaamsche Gouwen en Gemeenten* een geweldige dokumentatie samengebracht. Einde 1943 verscheen bij De Sikkels, Antwerpen, het lijvige boekdeel II : *Heemkundige Dokumentatie* (1800-1940). *Gemeenten A-G*. Over de Vlaamsche Gemeenten beginnend met de letters A tot en met G is er hier een zeer uitgebreide bibliographie te vinden. B.v., over Averbode : 85 nummers ; over Grimbergen : 63 nummers. Verder over S. Michiels te Antwerpen, enz. ; alsook over plaatsen waar vroeger Praemonstratenzers hebben geleefd of gearbeid.

J. B. V.

La Croisade Eucharistique Pie X, Primaria, dont le siège est établi à l'abbaye d'Averbode, existait en 1945 depuis 25 ans. Le 12 Mars 1920 en effet S. Em. le Cardinal Mercier avait officiellement approuvé le mouvement suscité dans l'archidiocèse de Malines par la Croisade Eucharistique. L'année jubilaire 1945 a été une occasion de plusieurs publications, se rapportant à la Croisade, et émanant de confrères d'Averbode. Citons en premier lieu le livre de Basile Vanmaele. *Een Kwarteeuw E. K.-Leven*, Averbode, 1945, p. 141. Dans ce livre vous trouverez un aperçu plus ou moins sommaire des principaux faits à signaler durant les vingt-cinq années d'existence de ce vaste mouvement eucharistique.

Bas. Vanmaele, secrétaire général de la Croisade depuis sa fondation, a publié, à la même occasion, dans *Tijdschrift voor Geestelijk Leven*. I. Deel II (1945. 2). p. 156-177, un article intitulé *E. K.-Vroomheid*, ou l'auteur souligne la forme de piété que la Croisade veut promouvoir ; quatre distinctifs sont soulignés : la piété que la Croisade inculque est eucharistique, mariale, hiérarchique, apostolique.

Et dans *Ons Geloof*, XXVII, 1945. p. 205-215, le secrétaire général actuel de la Croisade, Chr. Van Pelt, donne sous le titre *De Eucharistische Kruistocht jubileert*, un aperçu bref et clair des origines de la Croisade, de ses fondements spirituels, de ce que la Croisade a fait pour l'instruction de la religion, et de tout ce que la Croisade a pu réaliser jusqu'ici.

J. B. V.

Dans la série « Herautjes », éditée spécialement pour les membres de la Croisade Eucharistique, notre confrère Bas. Vanmaele, publie en 1944, quatre fascicules (nr. 19-22), dans lesquels il traite les grandes vérités catholiques concernant la Sainte Vierge. On y trouvera une vulgarisation sérieuse de la Mariologie. Ces fascicules portent comme titre : 1. Maria, de Moeder Gods ; 2. Maria, onze Moeder ; 3. Maria, Maagd en Koningin ; 4. Maria's Eeredienst. Chaque fascicule compte 32 pages.

Illustr. Dom. Brems, quondam Vicarius Apostolicus Daniae (1922-1939), die 9 Martii 1945 celebravit anniversarium quinquagesium ordinationis suae sacerdotalis. Occasione fausti huius anniversarii jubilaris, prodiit Hafniae liber memorialis, cui titulus *Biskop Josef Brems* (Kobenhavn, 1945, Silcowitz Verlag.) Auctor libri, P. Karl Harmer, C. SS. Red. vitam Illustrissimi jubilarii describit, maxime insistens, uti par est, in activitate apostolica ab Illustr. Domino Brems exhibita in Dania, tum qua missionarius, tum qua Vicarius Apostolicus. Facta praecipua quae in Vicariatu eveniunt durante munere dignitatis Vicarii Apostolici describuntur, plurimis imaginibus photographice adiunctis.

J. B. V.

Le chanoine Pl. Lefèvre a publié un article : *Négociations entre le St. Siège et le gouvernement de Charles VI à propos des nominations épiscopales aux Pays-Bas (1706-1740)*, dans le *Bulletin de l'Institut Historique belge de Rome*, fasc. XXIII (1942-1943), pag. 259-309.

M. K.

In *De IJverige Missiebetjes* vonden we een paar bijdragen van E. H. J. B. Valvekens O. Praem. Om den missiegeest te bevorderen handelde hij over : *St. Paulus, de groote Missionaris*, 17(1944-1945)84-86 ; 18(1945-1946)4-6, 24-26, 38-40 ; *St. Paulus' medewerkers en medewerkers*, 18(1945-1946)55-57 ; *Medewerkers aan 't missiewerk*, *ibid.* 80-81 ; *Mgr. Tien tot Kardinaal verheven*, *ibid.* 76-77.

B. W.

Dr. P. Em. Valvekens, *De Bekeering van Europa tot het Christendom*, in *Ons Geloof*, XXVII (1945) 250-260. In dit artikel, dat bij het afsterven van den gewaardeerden medewerker aan de *Analecta* persklaar was, schetst de Schrijver heel overzichtelijk hoe dat door de bekeering de Kerk stilaan de leiding der opkomende volken in handen kreeg.

M. K.

* * *

Dielegem.

In *Eigen Schoon & De Brabander*, dl. XXVII, 1944, bl. 17-19 heeft de heer A. Verbouwe een nota gepubliceerd over *De oude Biegilde te Sint-Pieters-Jette*.

Hij heeft de elementen hiervoor geput uit een handschrift van Alexander Sigaut, o. Praem., religieus van Dielegem, pastoor te Jette in de jaren 1750-1765. Sigaut overleed op 14 Juni 1765. Genoemd handschrift geeft « merkwaardige bijzonderheden over een te Jette bestaande biegilde. Jette en Ganshoren vormden toen samen een eenvoudige buitengemeente van ongeveer 1100 inwoners, met een geheel landelijk uitzicht, waarop de monumentale abdijgebouwen van Dielegem, op de hoogte, toch een voornamen stempel drukten. Langs eenzame aardewegen trok men 's Zondags naar het kleine kerkje, dat zich toen aan de westzijde van de huidige Kardinaal Mercierplaats bevond. Na de mis kwamen de dorpelingen gezellig bijeen in de herberg Den Procureur ten platten Lande, een oud versleten gebouw met een klein pachthof, « de schuere in leem, alles met strooi gedekt ».

Daar werd, in 1748, een Biegilde gesticht, met den pastoor als hoofdman en

den graaf de Villegas als eersten hoofdman. Luidens de Statuten, zouden om de drie jaar « door den Heere Pastor, Deken ende ouderlingen » de bievaten publiek verpacht worden. De deken der gilde moet tijdig « den eerweerdigen Heere Pastor van Jette » spreken betreffend de jaarlijksche plechtige gildemis op 4 November, feestdag van den H. Carolus Borromaeus ». Het honorarium van den pastoor voor deze H. Mis beliep 1-4-0.

Aldus werden de verpachtingen gedaan « in den Procureur, naer de hoogh-misse », op 23 Maart 1755. Het stuk is mede onderteeekend, als volgt : « Quod attestatur hac ut supra : A. F. Sigaut, Pastor in Jette ». E. V.

* * *

Abbatia Floreffiensis.

Dans *L'Orfèvrerie Mosane au Moyen-Age* — livre publié à Bruxelles, 1943, dans la série « L'Art en Belgique » — Mademoiselle Dr Suzanne Gevaert parle du polyptique de Floreffe, conservé actuellement à Paris, au Musée du Louvre. Elle en donne une belle reproduction phototypique, et écrit notamment : « Le polyptique, en argent doré, destiné à renfermer une relique de la vraie Croix, fut terminé sous Pierre de la Chapelle, abbé de Floreffe de 1250 à 1254. Le panneau central renferme des anges en haut relief tenant une petite croix enrichie de pierreries et destinée à contenir la relique. La figuration est extrêmement riche et intéressante. Toutefois, si l'on retrouve encore, dans cette orfèvrerie, un dernier reflet de l'art de Hugo d'Oignies, ce n'est plus, à proprement parler, une œuvre mosane. C'est Chartres, c'est Reims, c'est Amiens qui ont déterminé l'aspect du reliquaire. L'art mosan y est étouffé sous les formes impersonnelles du gothique ». E. V.

In de inleiding tot zijn standaardwerk over de « Windmolens » geeft de heer E. Ronse een korte historiek van het ontstaan der wind- en watermolens. Hij moet naar Italië gaan om dokumenten aan te treffen over het bestaan van watermolens in het begin der achtste eeuw. De oudste molen in het Vlaamsche land, waarvan M. Ronse melding maakt, is deze van het Sint-Janshospitaal te Brugge uit de 13e eeuw.

Welnu, er bestaan bewijzen dat de Franken op het einde der zevende en het begin der achtste eeuw alreeds watermolens hadden. In het zestiende jaar der regeering van Koning Childebert (710) schonk een Frankische edeldochter Bertilendis, die in de abdij van Celles (Noord-Frankrijk) het velum nam, aan den H. Willibrordus haar bezittingen in het gehucht Hoxent (Eksel). In de opsomming der afgestane goederen komt o.m. voor : « graanmolens » (in het meervoud).

Hier wordt zonder den minsten twijfel bedoeld op de beide Overpelter molens « De kleine molen » en de « Wilse-molen », die op enkele stappen afstand van het Hoxent op den Dommel gelegen zijn.

Een zeer oude molen is eveneens deze van Bennevort of Bemvaart op den Dommel, die in 1218 met toelating van graaf Lodewijk II van Loon, door de kloosterlingen van Floreffe, welke te Overpelt een groote landbouw-ontginning hadden, gebouwd werd op den Dommel, in de nabijheid van het huidig station van Neerpelt.

Deze drie watermolens op het grondgebied van Overpelt werden in 1259 door graaf Arnold IV van Loon verkocht aan de abdij van Floreffé, onder deze beschikking, dat noch de graaf, noch een zijner opvolgers een water- of windmolen mocht oprichten tusschen Peer en de Noordelijke grens van het graafschap, dus de huidige Nederlandsche grens.

Deze tekst uit het midden der dertiende eeuw laat plaats voor de veronderstelling, dat er toenmaals ook reeds windmolens bestonden.

Dit verstevigt de conclusies in voormeld werk van M. Ronse, dat er in onze gewesten reeds vanaf de twaalde eeuw windmolens bestonden, ter zijde gelaten, of het gebruik van windmolens ten tijde der kruistochten uit het Oosten werd ingevoerd, dan wel of Bohemen de bakermat der windmolens geweest is.

* * *

Grimbergen.

In een artikel *De Sint-Amandsgilde van Strombeek*, verschenen in *Eigen Schoon & De Brabander*, jg. XXVII, 1944, bl. 40-43 geeft Dr Jan Verbesselt enkele inlichtingen over den reeds van elders bekenden kloosterling van Grimbergen, Gaspar van der Schueren.

Zooals reeds bekend was uit een bijdrage van P. J. Goetschalckx in *Bijdragen tot de Geschiedenis*, jg. III, 1904, bl. 302-304, is van der Schueren steller van het « Liber Ecclesiae Strombecanae ». Hij was inderdaad pastoor te Strombeek van 1589 tot 1610.

Destijds, voor den tijd der beroerten in de Nederlanden, bestond te Strombeek een handbooggilde, de Sint-Amandsgilde. In de jaren der beroerten was de gilde met boeken en al te niet gegaan. Pastoor van der Schueren zorgde er in 1596 voor, dat het oude reglement weer opnieuw werd voor den dag gehaald — hij ging den tekst zoeken te Brussel — en gecopieerd. Hij schreef zelf het reglement af, zooals blijkt uit de volgende nota : « Scripta sunt haec a fratre Jaspere van der Schueren, anno 1596, doen ter tyt coninck van de gulde van Strombeke ende pastor, den 22 novembris ».

Van der Schueren was zelf ook een ervaren schutter. Hij noteert : « A^o 1596, 23 Junii, heb ic den vogel aff geschoten tot Strombeke ende was ic toen ter tyt coninck van de gulde ». — « Item in den jare 1597 soe heb ic wederom den papegay affgeschooten ». Het lag immers in de traditie, tot ver in de zeventiende eeuw, dat de dorpspastoors, evenals de plaatselijke heeren, op de jaarlijksche koningsschieting verschenen.

E. V.

* * *

Heilissem.

In *Eigen Schoon & De Brabander*, jg. XXVII, 1944, bl. 38-40 begint Ing. Paul Lindemans een studie over *De Pachthoven der Abdij van Heilissem*. Hij stelt zich voor afzonderlijk alle abdijhoeven van Heilissem te bestudeeren, voor zoover ze gelegen zijn op het gebied van den Geschied- en Oudheidkundigen Kring van Vlaamsch-Brabant.

Een eerste studie (l.c., bl. 38-40) handelt over het *Hof ter Hagen te Budingen*.

Uit de acten blijkt, dat het Hof ter Hagen behoorde tot de eerste bezittingen der abdij. Het werd aanvankelijk ontgonnen door de abdij zelve. Het werd inderdaad, in de tweede helft der twaalfde eeuw, ontgonnen uit een sartus, een boschrooïng, derhalve een woesten grond. Deze ontginning geschiedde door de leekebroeders, die het daarop volgende landbouwbedrijf gedurende eeuwen waarnamen.

Het goed ter Hagen was een grondheerlijkheid, waarover de abt van Heilisem heer en meester was. Het hof, dat het klooster er bouwde, werd als vroenhof ingericht.

Later werd het hof aan pachters in pacht gegeven. Circa 1560 moest de pachter van Budingen jaarlijks leveren « 100 volle keesen, 2 dobbel keesen ende 12 viercante keesen, leverbaer goet, gemaect van goeden suyvele metter saenen ».

De pachter moet den prelaat driemaal per jaar « blydelyck » ontvangen, telkens gedurende drie dagen en twee nachten, en hem en zijn paard den kost geven, « behoudelyck van wyn ende wasse ».

Verder bevat de pachtbrief de gebruikelijke bepalingen nopens het planten van boomen, het gebruik van hout voor de verwarming, het onderhouden van wegen en grachten. De pachter zal « eenen tabbaert » ontvangen « gelyck de andere winnen, als wy onse winnen cleeren sullen ».

E. V.

* * *

Lette.

Die secunda Maii anni 1944, Reverendissimus Dominus Josephus Bauwens, Abbas Leffiensis, propter gravescentem aetatem languescentemque praesertim sanitatem, munus abbatiale resignavit. Vi facultatum ipsi ab Illustrissimo Domino Praemonstratensi concessarum, Reverendissimus Dominus Emilius Stalmans, Vicarius ejus pro Circaria Brabantiae, auditis plerisque Confratribus Leffiensibus jure eligendi gaudentibus, Reverendissimum Dominum Hugonem Lamy Abbatem-Administratorem, juxta Statuta Ordinis, nominavit, eumque, die quinta Maii, rite installavit.

H. d. C.

* * *

Abbatia S. Michaelis Antv.

Dans la série de livres « De Seizoenen »-Reeks, publiée à Anvers par De Nederlandsche Boekhandel, M. le chanoine F. Prims a édité un livre intitulé *De Antwerpsche Heiligen*. Il y traite, pp. 41-54, de saint Norbert et de la fondation de l'abbaye prémontrée de Saint-Michel.

Il admet comme probable — « Dat Norbertus zelf te Antwerpen verschenen is lijkt wel waarschijnlijk » (p. 50) — que saint Norbert ait comparu en personne à Anvers.

Les tractations avec les chanoines du chapitre de Saint-Michel auraient porté sur le point de savoir si ceux-ci voulaient accepter en bloc la règle prémontrée. La plupart des chanoines préféra se retirer dans une autre église.

celle notamment de Notre-Dame. Ils conservèrent aussi la propriété de leurs prébendes. Quatre chanoines toutefois se seraient joints aux prémontrés : ceci explique pourquoi l'abbaye prémontrée de Saint-Michel devint propriétaire de quatre prébendes. Cela explique aussi pourquoi une partie des fonctions paroissiales furent laissées à l'église Saint-Michel.

Installés à Saint-Michel, les prémontrés y promurent la dévotion eucharistique. De la sorte, ils donnèrent plus de relief et de substance au sentiment religieux. Ils donnèrent plus d'importance à la célébration de la S. Messe. Ils firent célébrer plusieurs Messes par jour. Bientôt, la nouvelle église Notre-Dame marqua le pas et suivit l'exemple des prémontrés.

Comme on le voit, M. le chanoine Prims, tout en n'exprimant rien de vraiment nouveau, propose un commentaire personnel pour plusieurs faits qui entourent l'installation des prémontrés à Anvers. On voudrait relire ce même commentaire dans une étude scientifique et dûment documentée. En attendant, nous signalons ces pages à l'attention du nouvel historien de Saint Norbert.

Aux pages documentaires, numéros 7 et 8, on trouve deux gravures. La première reproduit le saint Norbert du bréviaire prémontré, édition d'Anvers, 1690. La deuxième représente l'arrivée de saint Norbert à Anvers, d'après le tableau de Bon. Peeters (1640 env.), conservé au Musée d'Anvers, n° 756.

E. V.

In mijn artikel *De Sint-Michielsabdij te Antwerpen*, verschenen in dit tijdschrift, deelen I-III, 1925-1927, heb ik de lotgevallen dezer abdij verhaald in de jaren 1565-1581. Later heb ik, in mijn dissertatie *De Zuid-Nederlandsche Norbertijnerabdijen en de Opstand tegen Spanje* (1929) een overzicht van de geschiedenis derzelfde abdij gegeven tot in het begin der zeventiende eeuw.

In zijn boek *De Religionsvrede (1578-1581)*. Antwerpen, 1942 heeft Kanunnik F. Prims, stadsarchivaris te Antwerpen, verschillende nieuwe feitjes betreffend de geschiedenis der Sint-Michielsabdij bekend gemaakt. Ik heb ze opgesomd in een nota, verschenen in dit tijdschrift, dl XIX, 1943, bl. 95-98.

Sedertdien heeft Kanunnik Prims het 21e deel laten verschijnen van zijn *Geschiedenis van Antwerpen*. VIII. Met Spanje (1555-1715). Antwerpen, 1943. Hij geeft er, bl. 206-218, een overzicht der geschiedenis van Sint-Michiels in de jaren 1555-1585. Ook deze maal haalt hij enkele feitjes aan, die hier gevoeglijk moeten aangestipt worden.

Prelaat Gregorius van der Hagen liet het Prinsenhof restaureeren. In 1549 logeerden er keizer Karel en prins Philips : in dit jaar hield de prins, die later koning Philips II zou worden, een triomfante omreis in de Nederlanden. Later, toen Philips koning was geworden, verbleef deze verschillende weken in het Prinsenhof (Jan.-Maart 1556), toen hij nl. te Antwerpen het plechtig Kapittel van het Gulden-Vlies presideerde.

Na overeenkomst met de stad Antwerpen, werd de Sint-Michielsabdij in 1559-1560 ontslagen van het onderhoud der fortificatie. Voortaan lag de abdij veilig binnen de vestingen, zonder zelf nog vesting hoeven te zijn.

In September 1564 werd Willem Greve als nieuw abt geïnstalleerd. Willem van Ursel werd prior in 1566. Deze van Ursel was lid van een adellijke familie, en zoon van den Antwerpschen burgemeester, Lanceloot van Ursel. Men wist te vertellen, dat de familie van Ursel graag zou gezien hebben, dat Willem tot

prelaat benoemd zou worden. Hoe dit ook weze, Lanceloot van Ursel drukte zijn zorg uit over den toestand der abdij, zooals ze thans toevertrouwd was aan de handen van prelaat Greve (zie de correspondentie van Lanceloot van Ursel met Jan Gillis).

Op Dinsdag, 20 Augustus 1566, woedde de Beeldenstorm ook in Sint-Michiels. Den volgenden dag, 21 Augustus, in den voormiddag, was alweer een aanzienlijke menigte kwaadwilligen naar Sint-Michiels gekomen. Dezen trokken reeds de klok. Maar burgemeester van der Heyden, wellicht op verzoek van Lanceloot van Ursel, kwam met een troep schutters de abdij bezetten en « ieder verder brisement » beletten. Tijdens den vorigen nacht hadden beeldstormers allerlei geroofde goederen naar Sint-Michiels gesleept. De burgemeester liet deze goederen door gewapende mannen bewaken. De Sint-Michielsabdij is het eenige klooster, waar de Antwerpsche magistraat zich om gemoeid heeft, ook voor men de overige kerken in bescherming nam.

Den 14 Maart 1567, bij het Meir-oproer, werd de Sint-Michielsabdij door een groep Calvinisten, die eenig zwaar geschut hadden kunnen bemachtigen, bezet. Maar reeds den volgenden dag hebben de magistraat en de gewapende schutters en goede burgers de Calvinisten verplicht de abdij te ontruimen.

De hertog van Alva logeerde in het Prinsenhof op 24 October 1567. Hij logeerde er een tweede maal op 27 Mei 1569. Het geschut der nieuwe vesting kon hem deze maal reeds begroeten. Op 1 Mei 1570 verbleef Alva een derde maal in Sint-Michiels : hij was naar Antwerpen overgekomen om er den nieuwen bisschop te installeren.

Op 16 November 1571, ter gelegenheid der processie, ingericht om den zege bij Lepanto te verheerlijken, droegen prelaat Greve en bisschop Sonnius om de beurt het Allerheiligste.

Den 18 September 1577 kwam Willem van Oranje, en kort nadien Charlotte van Bourbon, in het Prinsenhof logeeren. Na de nederlaag bij Gembloers (Februari 1578), kwamen Oranje, aartshertog Mathias alsmede de Staten-Generaal uit Brussel naar het Prinsenhof in Sint-Michiels.

In Maart 1579 diende de abdij als hospitaal voor gekwetste soldaten van het Staatsche leger.

Op 18 November 1581 werden drie commissarissen der stad Antwerpen gelast met het nazicht der rekeningen van Jan Bedaf, dispensier van Sint-Michiels. Bij het begin van 1582 werd de verlaten abdij ingericht tot « paleis » van den hertog van Anjou alsmede tot fortijn voor de verdediging der stad Antwerpen en tot zetel voor de Staten-Generaal.

Van 19 Februari 1582 tot 17 Januari 1583 verbleef er de hertog van Anjou, « abbé de saint Michiel par la grace de prince d'Oragne », zooals men spottend zei. Ten gerieve der Fransche hofhouding, maakte de stad naast de kerk een kaatsplein, dat niet geringe schade aan de kerkramen aanrichtte. Een apostaat der abdij, Helias Dessel, vroeg om toezichter van het plein alsmede leverancier van de ballen te worden.

In 1583 werden allerlei troepen in de abdij gelogeerd. Het lokaal der Staten-Generaal werd betrokken door den kanongierter der stad, meester Hendrik van Trier. In de kerk werden stukken artillerie geplaatst. De toren werd naar de vier zijden opengemaakt om als centrale voor vuurseinen te dienen. De groote ingangspoort werd in Januari 1584 gesloopt.

Zoover de nieuwe feiten, die Kanunnik Prims in zijn studie opsomt.

Elders in zijn boek (bl. 129-130), bespreekt Kan. Prims de incidenten, die in de Sint-Michielsabdij gebeurden, toen de hertog van Anjou aldaar verbleef en er te zijnen gerieve de H. Mis opgedragen werd, terwijl elders in de stad de katholieke eeredienst verboden werd. Anjou was op 19 Februari 1582 in het Prinsenhof aangekomen. De katholieke inwoners der stad hoopten op den eerstvolgenden Zondag, 25 Februari, een H. Mis te kunnen bijwonen. Maar de Calvinisten verzetten zich hiertegen. Op aandringen van Willem van Oranje, werd de H. Mis in 's hertogs kamer opgedragen door Anjou's aalmoezenier, den « grand aumônier de France », Arthur de Cossé, bisschop van Coutances. De volgende dagen werd een regeling getroffen, waarbij het Anjou zou toegelaten worden de H. Mis te doen opdragen in de Sint-Michielskerk; doch niemand der stadsbevolking zou deze Mis mogen bijwonen vooraleer in de kapittelzaal, voor commissarissen der stad, bij eede den koning van Spanje en zijn aanhangers te hebben afgezworen. Op 16 Maart 1582 zetelden de vier commissarissen — de Calvinistische leiders Rhetius, van Dale, Daems en Joachim Gillis —, en er verschenen tamelijk vele eedafleggers. De zangers van het choraalhuis uit de kathedraal zongen dagelijks, voor Anjou, in Sint-Michiels de plechtige Mis en de Vespers.

Em. VALVEKENS.

* * *

In *Geschiedenis van Antwerpen*, deel XXI (VIII. Met Spanje, 1555-1715), Antwerpen, 1943, bl. 218-222 heeft Kanunnik Prims een overzicht der geschiedenis van de Sint-Michielsabdij (1585-1715), geschreven door Em. Valvekens, in zijn boek ingelascht.

K. Van Nye n geeft in *Tijdschrift voor Geschiedenis en Folklore*, VI (1944) blz. 3-8 een korte bijdrage getiteld : *Beerse. Klokken gegoten door Melchior De Haze van Antwerpen*. Beerse was eene parochie onderhoorig aan de Antwerpsche abdij. Daar de klokken gestolen waren door de Spanjaards, bestelde pastoor Verheurst in 1685 twee nieuwe : een O. L. V. en een Norbertus klok; een derde werd gemaakt van twee oude klokken en koper. M. K.

* * *

Mr. le Chanoine Prims, archiviste de la ville d'Anvers, a édité pendant la guerre deux volumes intitulés *Beelden uit den Cultuurstrijd* (1942-1934). On y trouve diverses études se rapportant à des épisodes concernant l'histoire du Calvinisme à Anvers pendant la seconde moitié du XVI^e siècle. L'abbaye de Saint Michel d'Anvers y est citée à diverses reprises. Signalons dans le premier volume les pages 296 et 303-305 : nous y lisons que trois religieux de Saint Michel ont quitté l'habit : Gysels, van Bedaff et Pierre de Hoochstraeten, qui en plus s'est rallié au Protestantisme.

Dans le vol. II, deux études traitent de faits arrivés à Saint-Michel. Dans une première (n. 260-268), sous le titre : « De juweelenkoffers van Sint Michiels-abdij » il s'agit de recherches faites par les Calvinistes pour pouvoir

s'emparer de deux coffrets de bijoux appartenant à l'abbaye, et qu'on avait cachés pourqu'ils ne pussent tomber dans les mains des ennemis de la religion. Une seconde étude : « De leveranciers van Sint-Michiels » (p. 269-274) contient des particularités intéressantes à propos de la vie journalière de l'abbaye et des fournisseurs de Sant Michel.

J. B. V.

* * *

Postel.

R. D. Servatius Scholl ex abbatia Postellensi die 5 Julii 1944 in Universitate Lovaniensi ad gradum licentiatu in scientiis historicis promotus est.

M. K.

* * *

Tongerloo.

Eene studie over *Het Bosch en de Boschbouw in West-Noord-Brabant*, uitgegeven in *De ghulden Roos*. Roosendaal, 1943, blz. 17-50, vermeldt hoe het groot complex de Calmthoutse heide, grotendeels in de middeleeuwen eigendom van Tongerloo, tegenover bebossching en ontbossching stond.

A. E.

In de « Brieven van Albrecht Rodenbach, verzameld en ingeleid door R. F. Lissens (De Nederlandsche Boekhandel, Antwerpen) », worden 59 brieven van Rodenbach gebundeld. Het zijn brieven, verzonden van 1872 tot 1880, aan verscheidenen, o.m. ook aan Servaas Daems.

E. V.

In het tijdschrift de *Hamer*, (Brussel), 2de jaarg. 1944 nr. 8, blz. 6-9, geeft C. Loontjens een artikeltje over onze oude bewoners, *Ora Marsaci* (*Marzeken op de kust?*). Daarin behandelt hij de verschillende volkstammen, die op onzen bodem hebben geleefd : Marzeken, Nerviers, Aduatiekers, Eburonen, Atrebaten. De Eburonen, die de Aduatiekers hadden verdreven uit de maas-streek, moesten op hun beurt de plaats ruimen voor de Tongeren, die afkomstig waren van Westfalen, waar nog een Tongerloo bestaat. Het Tongerloo bij Geel en dat bij Maaseik hebben hun nieuw gebied langs het westen en het noorden voor invallen beveiligd.

M. K.

A. De Laet, *De Heilige Joannes Berchmans bij den Landdeken te Diest*, Overdruk uit *Collectanea Mechliniensia*, 1940, spreekt o.a. over het verblijf van Jan Berchmans bij Petrus van Emmerick, pastoor van O. L. V. te Diest. Deze Van Emmerick werd geraadpleegd door Bautus, s. j., die aangesteld was om een Vita van den heilige te schrijven. Van Emmerick deelde hem gegevens mede over de deugden van den heiligen jongeling, die ongeveer drie jaren bij hem inwoonde (1 Oct. 1609 — 1 Sept. 1621) ; de pastoor van O. L. V. hield er een kostschool op na. Het leven, op de pastorie was eerder arm, want Van Emmerick had slechts een wedde van 170 florijnen en 6 mudden koren en tarwe.

M. K.

Hugo Eggenstein handelt in zijn bijdrage : *Broechem in Toerisme XXIII* (1944) blz. 3-5 over het kasteel Bosschenstein, waar de Tongerloosche gemeente verbleven heeft vanaf 1828 tot 1840.

M. K.

Onze Cfr. Antoon Van Clé heeft zijn opvatting en methode eener volksmissie samengebracht in een brochure getiteld : *De Volksmissie onder leiding der Norbertijnen*, Tongerlo 1941.

M. K.

Prima hebdomada mensis junii 1944 campanae nostrae quinque ablatae sunt ex turri ecclesiae.

M. K.

In het jaar 1941 werd door onzen cfr. Kallist Fimmers, kunstschilder, een groep van jonge kunstenaars opgericht in de abdij, onder den titel van « Vesper ». Het doel is : de liefde voor de christelijke kunst bij de jonge kunstenaars opwekken en hen een christelijke levensorientatie schenken. Op 2 September 1945 werden de nieuwe lokalen van Vesper plechtig ingezegend door Hoogw. Heer Prelaat.

M. K.

Dans un article de *Ons Geloof*, XXVII, 1945, p. 193-204, B. Wambacq, parle, sous le titre : *Heeft de Apocalypsis voor ons nog een betekenis ?* du contenu et du plan de l'Apocalypse de Saint Jean, pour souligner ensuite la signification religieuse permanente du dernier livre de l'Ecriture Sainte.

J. B. V.

GALLIA.

Mondaye

Avec le concours du Centre de Pastorale Liturgique, nos confrères de Mondaye ont organisé les 31 juillet, 1 et 2 août 1945, à Lisieux, le premier congrès de pastorale liturgique en France. Notre confrère Yves Bossiere, de Mondaye, donne un bref aperçu de ce qui s'est passé à ce Congrès dans *La Vie Spirituelle*, a. 27. t. LXXIII. 1945 (2). p. 593-596.

J. B. V.

* * *

Praemonstratum.

M. J. Ramackers a publié la quatrième série de son ouvrage *Papsturkunden in Frankreich*, NF. 4 : *Picardie* (Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1942). Sous le nom de Picardie, l'auteur comprend le territoire des départements actuels de la Somme et de l'Aisne. Auparavant, c'était le territoire des évêchés d'Amiens, de Laon et de Soissons. L'abbaye de Prémontré y était située.

E. V.

Vicogne.

Dans les *Analecta Bollandiana*, t. LXII, 1944, le R. P. Coens, S. J., Bollandiste, poursuit ses études sur les anciennes *Litanies des Saints*. Entre autres il traite de Litanies de l'abbaye de Marchiennes. O. S. B. On fait mention dans ces Litanies de sainte Cordule. Et le P. Coens note, l. c., p. 163 s. : Au monastère de Marchiennes, vers 1100, on se croyait donc en possession de reliques de Sainte Cordule... On faisait mémoire de Ste Cordule à Cologne, le 22 octobre. Pourtant, l'invention, en cette ville, de ses restes prétendus n'eut lieu qu'en 1278. Par ailleurs, à l'abbaye de Vicogne, de l'Ordre de Prémontré, on assurait avoir acquis dès 1236 les restes de Ste Cordule. Entre Cologne et Vicogne une controverse ne pouvait manquer de s'élever à ce sujet, et certains conclurent à la dualité des Cordules. Nous ignorons si, à cette occasion, les moines de Marchiennes firent, eux aussi, entendre leur voix. En tout cas, une tradition de culte remontant plus haut que le XIII^e siècle attestait la présence chez eux des reliques de Ste Cordule et de ses compagnons. Le chan. Adrien David, religieux de Vicogne, s'en fit l'écho, lorsqu'en 1634 il défendit les prétentions de son abbaye dans un opuscule paru à Valenciennes sous ce titre : *Thésor sacré de plusieurs belles et précieuses reliques conservées et honorées en l'abbaye de Vicoigne*. Il écrit : « En l'abbaye de Marchiennes de l'ordre de saint Benoist ils ont semblablement un corps saints des onze mille Vierges de mesme nom, d'où il s'ensuit évidemment qu'il y avoit en cette sacrée compagnie plusieurs vierges appelées Cordules. De juger maintenant qui auroit celle de laquelle il est ici question, c'est une chose fort difficile ». Et le Père Coens ajoute : « Nous l'en croyons d'autant plus aisément que Ste Cordule n'a jamais joui que d'une existence légendaire. »

J. B. V.

GERMANIA.

Dr. Michael Hartig, *Die niederbayrischen Stifte*, Verlag Anton Huber, 1939, München Osterhofen, St. Salvador, Windberg.

B. G.

Dr Michael Hartig, *Die oberbayrischen Stifte*, Verlag Manz in München : Schattlarn, Neustift, Steingaden.

B. G.

* * *

Adelberg.

Dans *Zeitschrift für württembergischen ^{Landes} Lokalgeschichte*, t. VI, 1942, pp. 44-77 M. Botho Odebrecht a publié une étude intitulée *Kaiser Friedrich I. und die Anfänge des Prämonstratenserstifts Adelberg*. Il en a trouvé les éléments dans un manuscrit, provenant de l'abbaye de Roggenburg, conservé actuellement à Munich (Pappier-Hs. Clem. 15330). Ce manuscrit fut écrit en 1499 par Martin Schlosser, chapelain à Lauffen, et composé vers 1240 à Adelberg.

E. V.

Bruck.

Pernica, B., (Tschech), *Leben des P. Prokop Diwisch, eines tschechischen Erfinders*, Olmütz, 1941, 65 Seiten, 15 K. A. S.

* * *

Churwalden.

Staübli, R. *Zur Datierung von 2 Bullen des Papstes Innocenz III für die Praemonstratenserklöster Churwalden und St. Luzi bei Chur* : 6 Mai 1208. *Zeitschrift für Schweizer Kirchengeschichte*, 36, 1942, S. 140-152. A. S.

* * *

Doxan.

Libal, D., *Die romanische Kirche des Praemonstratenserinnenkloster Doxan* in *Zprávy památkové péče*, VI (1942) Seite 61-65 mit Abbildungen. A. S.

* * *

Griffen.

Griffental, Bruderschaftbrief, ausgestellt vom Propste Konrad und dem Konvent des Praem. Stiftes zur hl. Jungfrau in Griffental für Friedrich Grafen von Ortenburg und dessen verstorbene Gemahlin Gräfin Adelheid 1294, 15 Aug. *Archiv für vaterländische Geschichte*, IX, Seite 94. A. S.

Schroll Beda; *Necrologium des Benediktinerstiftes St. Paul in Kärnten*, in *Archiv für vaterländische Geschichte*, X enthält die Namen von 35 Praemonstratensern aus Griffen. A. S.

Im Geheimen Staatsarchiv in Wien erliegt : 13 Juni 1312 :
Propst und Konvent des Praem. Stiftes St. Maria im Greifen (Griffner -) tale verziehen zu Gunsten des Erzbischofs Konrad auf das durch den Grafen von Heunburg ihnen übertragene Patronatsrecht St. Maria zu Heunenburg. A. S.

* * *

Heiligenberg.

Die Prager tschechische Zeitung *Lidove Cisty* vom 31. August 1941 brachte einen illustrierten Artikel über die *Praem. Propstei Heiligenberg bei Olmütz in Mähren*. B. G.

Hradisch.

Kux Hans, *Henrich Zdik, der Freund des Hohenstaufen Konrad III in Nordmährerland* 1941, p. 87-92. A. S.

* * *

Keppel.

Une histoire complète de ce monastère prémontré, remplacé plus tard par un chapitre de chanoinesses séculières, a été composée par M. Heinz Flender, *Das Kloster und Stift Keppel. Seine Geschichte und Gestaltung von der Gründung (vor 1239) bis zur Aufhebung (1812)*. Cette histoire a été composée comme dissertation doctorale pour l'université de Münster. Elle est dactylographiée et compte 138 pp. E. V.

* * *

Konradsdorf.

Dans les *Beiträge zur hessischen Kirchengeschichte*, t. XIII, 1942, pp. 27-61 M. Ludwig Clemm a publié un article intitulé *Zur Geschichte des Prämonstratenserstifts Konradsdorf*. E. V.

* * *

Mühlhausen.

Panorama der Kirchen und kirchlichen Altertümer, Prag, Beranek 1941, Band 5.... Mühlhausen.

Kytka Josef, *Mühlhausen und seine Gegend*. Turistik, Altertümer, Geschichte. Ortsgruppe des Klubs der tschechischen Turisten 1940, 224 S., Taf., 1 Karte (Milévká vlastivědná knižnice 3). A. S.

* * *

Neureisch.

Kotrba Viktor, *Die Praemonstratenserkirche in Neureisch*, in *Zprávy památkové péče*, 5, 1941, S. 7-8.

* * *

Oberzell.

Schuck, *Kloster Oberzell*, Echter-Verlag in Würzburg.

B. G.

* * *

Schussenried.

Boeck Wilhelm, *Georg Antoni Machein und der Schussenrieder Hochaltar in Zeitschrift für Württembergische Landesgeschichte*, VII (1943), S. 367-376.
A. S.

* * *

Steinfeld.

Curante P. Maur. Coens, S.I., publicatur in *Analecta Bollandiana*, t. LXI, 1943, p. 140-192, *Catalogus Codicum Hagiographicorum Latinorum archivi Civitatis Coloniensis*. Inter Codices illos, tres speciatim pro nostris momentum habent.

Codex W 222. Membraneus, foliarum 118 ($0,206 \times 0,147$) exaratus saec. XII. Fol. 1, manu librarii : *Liber ecclesie Sancte Marie in Steinvelt*.

Fol. 99v-117 : *Vita S. Mariae Aegyptiacae*, auct. Hildeberto Cenomanensi.

Codex W 231. Constat tredecim codicillis chartaceis, variae formae, saec. XVI-XVIII, simul conglutinatis.

II. Folia 12 ($0,210 \times 0,163$), exarata saec. XVI.

Fol. 1-10 v. : *Vita Godefridi comitis de Kappenberch*.

Codex W 293. Chartaceus, foliorum 33 ($0,195 \times 0,140$), exaratus saec. XVI in.

Fol. 2 : *Liber bibliothecae manualis in Steinfeld*.

(Fol. 2-33) *Dialogus magistri Rasonis Bonivicini candidi ordinis Praemonstratensis in Vitam fratris Ioseph canonici Steynveldensis eiusdem ordinis, opus pium et divinum ex vero originali compendiose conscriptum*.

Inc. prol. *Praeclare mi frater novitie et (ut sic dicam) novelle adhuc tyro* — Inc. Vita : *Frater Ioseph civitate Colonia Agrippina natus parentibus honestis* — Des. (cap. 31) : *Mox igitur, ut mens sibi dictaverat, eam inter sanctorum reliquias habendam duxit, ad laudem... qui haec nobis tam mira in suo devoto ostendere dignatus fuit. Amen*.

Fol. 33, librarius addidit : *Finitum, propitio Deo, calendis aprilibus anno salutis nostrae a nativitate Domini millesimo quingentesimo*. Dein, alia manus recentior : *Adhuc anno 1505 vivebat Raso Bonusvicimus, missus Arnsteinium a R. P. Ioanne de Monasterio Eiffliae, abbate Steinfeldens., pro corrigendis libris choralibus... Sublatus est a peste anno 1509*.

J. B. V.

Pircher, Fr. X., *Das Leben der katholischen Kirche während ihres hl. Jahres oder der kleine Goffine*, Innsbruck, Wagner.
A. S.

* * *

Steinhausen.

Endrich Erich, *Die schönste Dorfkirche der Welt* (Steinhausen) in *Bodenseebuch* 1943, Verlag Dr. Karl Höhn, Ulm a. d. D., 4^o, 120 Seiten.

A. S.

HOLLANDIA.

Berne.

11 November 1943.

Paul Huf droeg eenige klassieke en moderne Nederlandsche gedichten voor, waarmede hij — tot groote voldoening van zijn gehoor — de karakteristiek van ons volk schetste.

13 Juli 1944.

Eduard Verkade droeg met een zeldzaam creatief vermogen en op een onnavolgbare wijze de *Macbeth* voor in de vertaling van Jac. van Looy. H. H.

De belangstelling voor het Apostolaat der Hereeniging werd in de abdij van Berne bevorderd door het plaatsen van een interessante triptiek boven een der zijaltaren. Het middelste is een afbeelding van de bekende voorstelling der Moeder van Altijddurenden Bijstand. Links daarvan ziet men den H. Cyrillus en de H. Bronislava; rechts den H. Methodius en den H. Hroznata. Het is een werk van Piet Koppens; rechts onderaan leest men: « Coppins Parc, me obtulit Abb. Bern ».

16 Juli 1944.

Dr. W. Theunissen hield een rijpe voordracht met lichtbeelden en muziek over de monnikenrepubliek van den berg Athos, welke hij door aanschouwing, omgang en studie had leeren kennen. H. H.

HUNGARIA.

Déjà en 1912, le R. P. de Ghellinck, S.I., avait attiré l'attention sur une traduction partielle du *De fide orthodoxa* (les chap. 1-8 du troisième livre) de S. Jean Damascène; cette traduction latine n'était pas connue jusque-là. Notre confrère hongrois R. L. Sziget i s'est intéressé à cette découverte et présente les conclusions de ses études dans son ouvrage: *Translatio latina Joannis Damasceni (De orthodoxa fide, L. III, c. 1-8) saeculo XII in Hungaria confecta.* in 8; p. 36. Budapest 1940. Dans cet ouvrage notre confrère donne d'abord une édition soignée de la traduction en question; ensuite il s'efforce de déterminer les circonstances de lieu et de temps dans lesquelles cette traduction a vu le jour. Voici ses conclusions: L'auteur en est Cerbanus, moine d'un monastère de Hongrie; la traduction date des années 1134-1138. Il semble que Pierre Lombard dans les citations qu'il fait du *De fide orthodoxa* dans ses *Sentences*, a utilisé la traduction de Cerbanus. J. B. V.

A Gabriel publie dans la *Nouv. Revue de Hongrie* 62 (1940) p. 29-34, un article intitulé: *La vie des étudiants hongrois dans le Paris du moyen âge.* Nous y trouvons quelques vues très générales sur les étudiants hongrois qui fréquentèrent les écoles de théologie de Paris depuis la fin du XIIe siècle. Ces étudiants étaient en partie des clercs réguliers, en partie des religieux prémontrés, dominicains, franciscains, augustins. J. B. V.

Installatio et benedictio novi abbatis.

Die 28. Aprilis anni 1943. Eugenius Simonffy administrator abbatiæ Csornensis, a Sua Sanctitate Pape Pio XII. nominatus est abbas eiusdem abbatiæ. Installatio novi abbatis die 15. Iunii 1943. benedictio vero die 4. Iulii eiusdem anni magna cum solemnitate celebrata est.

Eugenius Simonffy anno 1885. in Söjtör (comitatu Zala) natus, in Ordinem Sancti Norberti susceptus est anno 1904. Studiis theologicis et mathematicis atque physicis Budapestini in Universitate « Pázmány » absolutis nec non professione sollemni quattuor annis post ingressum peracta, die 29. Iunii anni 1909. presbyter ordinatus, tamquam magister gymnasialis in collegio nostro Keszthelyensi, praesertim autem Szombathelyensi in iuventute erudienda fere tribus decenniis operatus est. Munus et officium semper strictissime atque religiosissime tuebatur, et discipulos sibi creditos non tantum docendo formabat, sed etiam ad internam animi disciplinam assuefecit. Movimenti iuvenilis, sic dicti « Scouts » zelose sequebatur partem. Praeter scolaria etiam aliis studiis operam dabat : variosque articulos ac studiola scripsit, ut de constructione atomorum ac progressu doctrinae eorum ; de ratione cinematis ; de peregrinatione sua in parte orientali maris mediterranei.

Anno 1935. ab abbate Nicolao Steiner nominatus est superior domus et rector gymnasii. in Szombathely. Pro meritis de re institutoria anno 1940. titulo consilarii studiorum superioris a Gubernatore Regni Hungariae Nicolao Vitéz Horthy de Nagybánya honoratus est. Anno autem 1941. a principe Primate Cardinali Iustitiano Sarédi in praefecturam studiorum catholicam ad acta rei institutoriae administranda advocatus est in Budapest, a Praelato proprio autem ibidem factus est superior candidatorum magistrorum Ordinis nostri.

Mortuo abbate Nicolao Steiner ab Ill.mo Domino Praemonstratensi, Abbate Generali Huberto Noots die 14. Iunii anni 1942. nominatus est administrator abbatiæ nostrae. Hoc munere fere per integrum annum excellentissime fungens mense Aprilis 1943. a Sede Apostolica nominatus est abbas.

Installatio novi abbatis peracta est die 15. Iunii 1943. ab Ill.mo Domino Paulo Gerinczy, abbate de Jászó et vicario Abbatis Generalis in Hungaria.

Quae definita praelaturae solutio maximum in cordibus confratrum suscitavit gaudium, non tantum propter solutionis factum, sed etiam propter excellentissimas novi abbatis qualitates, qui in allocutione sua occasione installationis habitae omnibus consentientibus iusto iure de semetipso potuit enuntiare verba, quae sequuntur : « Numquam ductus sum egoismo aut commoditate propria, sed semper me movebant emolumentum nostri Ordinis sincerusque amor erga confratres ».

Benedictio novi abbatis die Dominica 4. Iulii 1943. magna cum solemnitate celebrata est Csornae in ecclesia abbatiali. Munere benedicens fungebat Excell. mus ac Rev. mus Dom. Guilielmus L. B. Apor de Altörja, episcopus Iaurinensis ; munere vero abbatum assistentium Ill. mus ac Rev. mus Dominus Paulus Gerinczy O. Praem. abbas de Jászó, et Excell. mus ac Rev. mus Dominus Chrysostomus Kelemen, archiabbas O.S.B. de Panonhalma. Solemnitati intererant etiam : Vendelinus Endrédy, abbas O. Cist. de Zirc. Praeterea novi abbatis

mater octogenaria ; Paulus Hógyézi, praefectus comitatus Soproniensis ; Iosephus Czillinger subpraefectus eiusdem comitatus ; praeferea magistratus Csornensis ; necnon magna copia confratrum de Szombathely, Túrje, Keszthely et Jánoshida.

Novus abbas omnibus, quibuscum consuetudo et usus erat, semper et ubique se hominem apertum et rectum praestitit animusque eius modestus nulli unquam dignitati inhiabat atque ab omni ostentatione adhorrebat. Idem est vir acri ingenii et certus consilii ac celeriter agendi, simul tenax recti verique, fide intrepida insignis ac custos mentis animique S. Norberti, omnino dignus, qui confratribus ad imitandum exemplum proponatur aptusque, qui navem Ordinis inter discrimina temporum, quae nunc sunt, in portum certum salutis perducatur. Faxit Deus, ut regimen eius felix fortunatumque sit. Ad multos annos.

H. Sz.

Notitiae litterariae.

Citons deux nouvelles éditions d'oeuvres de notre confrère hongrois L a d i s l a s M é c s. Il s'agit en premier lieu d'une édition de luxe en français, chez les Editions des Horizons de France, 39, rue du Général Foy, Paris. Beau volume in quarto carré de 168 p. La préface est de Paul Valéry ; un portrait de l'auteur, gravé par A. Skekely de Doba ; la traduction française fut faite par L. Molnos, Mathilde Pomès, A. Sauvageot, R. Schwab, E. Tosi.

Ensuite une version néerlandaise sous le titre *De oude en nieuwe Wereld*, vert. door Dr. Janos, Csanyi en Karel Freeland, fut éditée en 1939, chez les éditeurs De Gemeenschap, Bilthoven en Onze Tijd, Brussel.

J. B. V.

Dr. B. Grassl : « *A premontrei rend szentjei* » (Ordensheiligen) Ex lingua Germanica a Dr. Tóth Péter O. Praem. Edita Abbatiae Csornensis. Pagina : 164. Pretium : Pengő 2.

W. Hünnermann : « *A rajnaparti Dóm* ». Ex lingua Germanica a Dr. Sallér Hermann O. Praem. Edita : « *Korda* ». Pag. : 212, Praetium : P. 6.

Horváth Antal O. Praem. : « *A osornai konvent hiteleshelvi működése* ». (Activitas loci authentici in conventu Csornensi ab anno 1220-1874). Edita in keszthelyi gimnázium jubileumi Evkönyve 1942-43. Pag. 5-33.

Dr. Ladislaus Keresztesy O. Praem. : « *Szent Norbert és az Oltáriszentség* ». (St. Norbertus et Ssa Eucharistia). in « *Eucharisztikus Ertesito* ». Anno 1944, mense Februarii.

H. Sz.

CECOSLOVACIA.

Tepl.

Gilbert Iohann HELMER. — Am. 4. März 1944 ist der Abt des Stiftes Tepl Gilbert Helmer infolge eines Schlaganfalles 80 Jahre alt gestorben. Er war geboren am 2. Januar 1864 auf der in der Nähe des Stiftes gelegenen und dem

Stift gehörigen Stiersmühle, wo sein Vater Pächter war. Er studierte auf dem Gymnasium in Pilsen, wo die Tepler Chorherren als Professoren wirkten. Er war ein ausgezeichnete Schüler. 1884 tritt er in das Stift ein und wurde 1889 zum Priester Geweiht. Nach beendigung der Studien an der Universität in Innsbruck, wurde er 1894 Professor am Gymnasium der Prämonstratenser in Pilsen. Am 27. Oktober 1900 wurde er zum Abte des Stiftes Tepl gewählt, und am 28. Oktober 1900 benediziert. Bald nach seinem Amtsantritt begann er den Bau einer neuen Bibliothek 1902, vollendet 1905, und eines Museums. Durch diesen Bau wurde es ermöglicht die grossen Schätze an Büchern und Altertümern richtig aufzustellen und zugänglich zu machen, speziell auch die Goethe-mineraliensammlung. In den Bibliotheksgebäude wurden auch Räume für die Kanzleien der stiftlichen Verwaltung und für Gastzimmer gewonnen und eine Dampfheizung für Kirche und Kloster eingerichtet. Der Garten wurde bedeutend erweitert, ein grosser Park mit einem Teich angelegt und eine neue Gärtenwohnung mit anstossendem Glashaus gebaut. Die Nordwand der Kirche und der eine Turm, dessen Standfestigkeit sehr gelitten hatt, wurde durch sehr umfangreiche Sicherungen gefestigt.

Een Haus für die Volksschule und die Post, ferner grosse Bierkeller für die Brauerei wurden gebaut, im Konvent ein neuer Kapitelsaal aus den ehemaligen Winter-Refectorium eingerichtet.

Der Bau, der vom Abt Alfred Clementso (1887-1900) begonnenen neuer Pfarrkirche in Anherzen wurde 1901 vollendet, und in Maria Stock ein neues Pfarrgebäude errichtet, ebenso in Blattnitz, wo 1913 eine neue Pfarrei geschaffen wurde. Am Bahnhof in Tepl wurde ein Lagerhaus erbaut (1903), das Telefon vom Stift Tepl nach Marienbad angelegt (1906). Zu Marienbad had Abt Helmer grosse bauten und Verbesserungen an den dem Stifte gehörigen Quellen und Badehäusern veranlasst.

Im Jahre 1804 wurden alle Prämonstratsnerstifte in Deutschland aufgehoben, 32 Chornerrenstifte und 20 Frauenklöster. Abt Helmer gelang es den Orden in Deutschland wieder einzuführen. Am 2. Oktober 1921 erfolgte der Einzug der Tepler Ordensbrüder in die Abtei Speinshart in der bayrischen Oberpfalz. 1922 wurde auch die Pfarrei Speinshart vom Orden besetzt samt der Filiale Oberbibrach (1924). Später wurde auch en Teil des Landwirtschaftlichen Grundbesitzes zurückgekauft. Am. 24. März 1923 wurde vom Papst Pius XI. die Abtei Speinshart wieder errichtet und Abt Helmer zum Apostolischen Administrator ernannt. Am 13. Januar 1916 wurde er zum Doktor der Theologie honoris causa promoviert.

Als Vicarius Generalis der österreichischen Circarie nahm Abt Helmer an vielen Veranstaltungen teil; so am internationalischen Eucharitischen Kongress in Wien 1912, in Montreal 1910, an der Uebertragung der Reliquien des seligen Gottfried van Strahov-Prag nach Ilbenstadt 1911, am General Kapittel in Tepl 1908 und 1924, 1922 in Averbode, 1933 in Rom, an der Einweihung des neuen Domes in Linz 1924, am deutsch-böhmischen Pilgerzug nach Rom 1925, am Katholikentag in Prag 1935, an der Norbertusfeier in Strahov 1934. Bei der Abtswahl in Neureisch 1928 führte er den Vorsitz.

Abt Helmer wurde vom Kaiser Frans Joseph zum Mitglied des österreichischen Herrenhauses ernant (1905) und in den Landtag von Böhmen gewählt. Von der Regierung des neu errichteten tchechoslowakischen staates wurde Abt Helmer

und ein Stift drangsaliert durch die Bodenreform, sodass er beim Völkerbund in Genf Schutz suchen musste (1926). Das vom Stift ruhmreich geleitete Gymnasium in Pilsen wurde 1921 von der tchechischen Regierung aufgelöst, ein Teil des Grundbesitzes des Stiftes müsste zwangsweise verkauft werden. 1941 übernahm der reichdeutsche Staat die Quellen und Badehäuser des Stiftes in Marienbad in seinen Besitz.

An dem Begräbnis des Abtes Helmer am 8. März in Tepl nahmen teil : Weihbisschof Remiger von Prag, die Aebte van Wilten, Geras, Ossegg (Zisterzienser), Prälat Hartig von München, Generalvikar Wagner von Leitmeritz, Generalvikar Bock von Schlackenwerth, der Prior Lang von Schlägl, die meisten Chorherren von Tepl und viele Weltpriester.

Neuwahl. — Am 13 April 1944 wurde die Wahl eines neuen Abtes unter dem Vorsitz des Priors Michael van der Hagen von der Abtei Windberg in Bayern vorgenommen. Nachdem die bestätigung von Rom angelangt war, wurde am 24. Mai 1944 die Installation des neuen Abtes Petrus Möhler vorgenommen. Das Hochamt feierte der Prior von Windberg. Am 6. Juni wurde der Abt von Weibischof Iohann Remiger von Prag in der Tepler Stiftskirche geweiht. Assistierende Aebte waren Friedrich Silberbauer von Geras und Eberhard Harzer von Ossegg. Der neue Abt ist geboren 1897 am 21. Oktober in Staab (Westböhmen), studierte am Gymnasium der Prämonstratenser in Pilsen, trat 1919 in das Stift Tepl ein und wurde am 13. April zum Priester geweiht. Er wirkte sehr eifrig in der Seelsorge als Kaplan an mehreren Orten ; war auch sehr eifrig in der katholischen Aktion als Diözesan-direktor und für den Wallfahrtsort Streuzberg ; seit sieben Jahren war er Pfarrer in seiner Heimatstadt Staab und erzbischöflicher Vikar (vicarius foraneus). Ad multos annos !

B. G.